

# A propos des conférences d'élèves

Ce qui me pose actuellement de sérieux problèmes dans ma classe, ce sont les activités dites d'éveil, et en particulier ce que nous appelons les conférences.

Il y a certes, dans la conférence d'élèves, des aspects positifs :

— Positif à 100 % pour ceux qui ont travaillé le sujet, qui l'ont librement choisi et fourniront un effort maximum. Effort maximum également en lecture et en expression orale, afin d'être écouté et compris des camarades.

— Et les autres ? Ceux qui écoutent ? Il y a pour eux aussi des aspects positifs : apprendre à écouter, effort de compréhension de la pensée d'autrui, effort d'expression orale pour ceux qui posent des questions aux conférenciers, développement de l'esprit critique...

Bon travail pour tous donc, mais avant tout bon travail de français, de littérature, d'expression orale et écrite (quand un album fait suite à la conférence). Et je suis d'autant plus convaincu de faire d'abord de la littérature lorsque je lis : « L'un des objectifs premiers de l'enseignement du français à l'école élémentaire est d'aider les élèves à se rendre progressivement capables de former et d'exprimer oralement une pensée qui s'affirme et s'affine. De même (...) n'oublions pas qu'il lui sera profitable aussi d'apprendre à écouter, c'est-à-dire à porter suffisamment d'attention à l'expression orale d'autrui pour la percevoir et la comprendre. »

L'auditoire, face aux conférenciers a une attitude passive ; il n'y a pas effort de recherche. Il n'y a pas non plus à proprement parler de démarche scientifique : pas de tâtonnement expérimental, tout est déjà résolu, et la conférence risque de tourner à la leçon magistrale faite par les élèves.

D'autre part, les conférences traînent souvent en longueur ; les questions sont nombreuses, mais souvent d'assez peu de valeur. Ou bien elles sont intéressantes (rarement pour tous d'ailleurs), et entraînent encore de nouvelles discussions.

Comment dans ces conditions faire dominer une démarche scientifique qui doit être l'originalité et le but essentiel des activités dites d'éveil ?...

Certes, cette démarche est favorisée au cours des enquêtes, à condition encore d'éviter les solutions toutes prêtes des livres, ce qui n'est pas toujours facile avec 27 élèves... Mais les solutions paraissent bien moins évidentes pour les conférences.

Peut-être ne faut-il pas trop en exiger. Alors deux solutions sont possibles :

- Faire des conférences de très courte durée : simple compte rendu des travaux réalisés ;
- Réduire l'auditoire à une dizaine d'élèves intéressés.

Il y a peut-être d'autres solutions...

Quant à moi, pour le moment, je n'ai pas encore résolu le problème. Qui peut m'aider ?...

Michel PERROT  
école de Ceyzeriat 01250

